

FONDATION
DE
FRANCE



OBSERVATOIRE
DE LA GÉNÉROSITÉ
ET DU MÉCÉNAT

Le don, un phénomène saisonnier

Extraits de l'enquête réalisée par sondage
par TNS-Sofres pour l'Observatoire de la générosité et du mécénat
en 1999-2000

SAISONNALITE DES COMPORTEMENTS DE DON :

Évolution du comportement de don sur un an

Les périodes plus ou moins propices au don

Évolution des causes aidées de juillet 99 à juin 2000

Les données qui suivent sur la saisonnalité du don sont extraites du rapport complet réalisé par l'Observatoire de la générosité et du mécénat en 2000, à partir des données des sondages effectués par TNS Sofres auprès d'individus.

Les interviews ont été effectuées tous les deux mois pendant une période d'un an au total entre juillet 1999 et mai 2000. Les personnes ont été interrogées à la fois sur les dons qu'elles avaient pu faire durant les deux mois précédant les enquêtes (donc de mai 1999 à avril 2000) et sur les dons effectués au cours de l'année écoulée ; ceci dans le même souci de précision saisonnière.

Cette approche permet également d'étudier la saisonnalité des dons, ce qui enrichit grandement l'intérêt de l'étude.

Chaque vague d'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon national de plus de 1000 personnes représentatives de la population française, âgées de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, avec stratification par région et taille d'agglomération). Au total, 6732 personnes ont été interrogées.

Les interviews ont été effectuées en face à face, au domicile des interviewés par les enquêteurs du réseau TNS - Sofres.

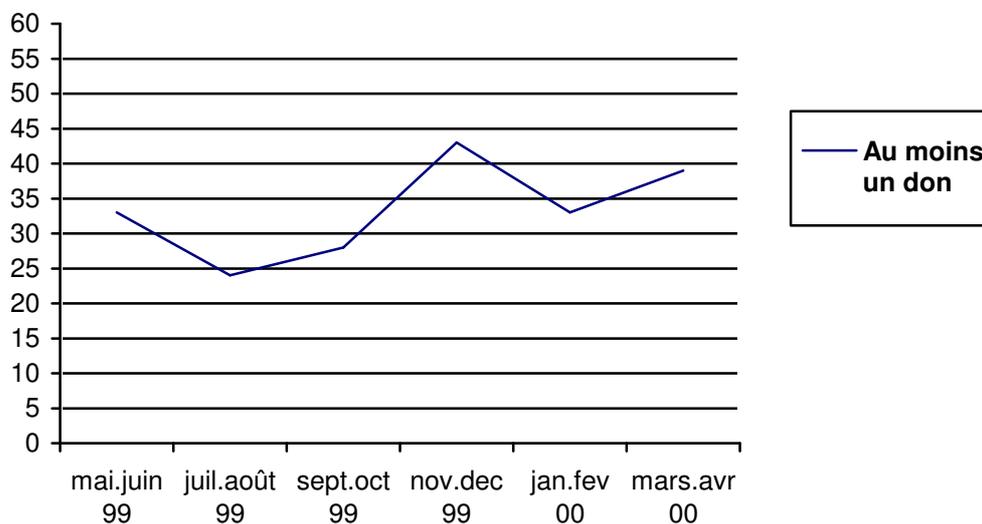
Effectuées sur un échantillon d'une taille exceptionnelle – 6000 individus, les analyses qui suivent constituent un point de référence en matière de compréhension du comportement des donateurs français.

Les vagues annuelles du Baromètre qui ont suivi cette première enquête, réalisées auprès d'échantillons de 2000 personnes, ont actualisé les grandes données, sans toujours permettre des analyses aussi fines.

La question de la saisonnalité du don en particulier n'a pas pu être à nouveau analysée puisque les vagues de sondages, réalisées de façon ponctuelle au mois de mai, ne permettent pas ce suivi tout au long de l'année.

EVOLUTION DU COMPORTEMENT DE DON DEPUIS UN AN

Graphique : évolution du nombre de donateurs ayant déclaré faire au moins un don au cours des deux derniers mois_ Base, ensemble, 6732 personnes



Sur l'année, le nombre de donateurs réguliers ayant fait au moins un don au cours des deux mois précédents connaît de très fortes variations : il oscille entre 24% et 43%, soit un différentiel de 19 points.

L'évolution très irrégulière de cette courbe permet d'observer trois phases bien distinctes, correspondant à des périodes plus ou moins propices au don :

- juillet - octobre 99 : période « creuse »,
- novembre - décembre 99 : période exceptionnelle en termes de dons,
- mai-juin 99 et janvier- avril 2000 : période « moyenne » avec une embellie en mars-avril

DES PERIODES PLUS OU MOINS PROPICES AU DON

De juillet à octobre 1999 (2^{ème} et 3^{ème} vagues d'enquête) : période « creuse »

Cette période est une période de creux : à peine plus d'un quart des donateurs réguliers (26% en moyenne – 24% pour la seconde vague et 28% pour la troisième) disent avoir fait un don.

Il s'agit d'un moment peu propice au don ; lors des congés d'été, on peut supposer qu'un bon nombre de donateurs sont physiquement et peut-être aussi psychologiquement loin des soucis quotidiens et qu'ensuite, c'est précisément la reprise qui occupe en priorité leurs pensées (rentrée scolaire, reprise de la faculté pour les uns, de la routine professionnelle pour les autres...).

De novembre à décembre 1999 (4^{ème} vague d'enquête) : période exceptionnelle en termes de dons

Il s'agit du « pic » de l'année : les donateurs réguliers, à 43%, atteignent leur plus haut niveau. Les sollicitations en début d'hiver et lors des fêtes de Noël sont en effet très nombreuses (ex : les Restos du cœur qui appellent au bénévolat et au don de nourriture ; la Fondation de l'Abbé Pierre, qui aide les sans abris à se loger alors qu'il fait froid, l'Unicef qui vend des cartes de vœux, le Téléthon...).

Il ne faut cependant pas pour autant perdre de vue la surestimation probable du don sur cette période et la sous-estimation durant le reste de l'année. Par ailleurs, on ne peut négliger l'influence de la pression sociale sur les déclarations de don pendant ces deux mois.

Mai - juin 1999 (1^{ère} vague d'enquête) et de janvier à avril 2000 (5^{ème} et 6^{ème} vagues d'enquête) : période « moyenne »

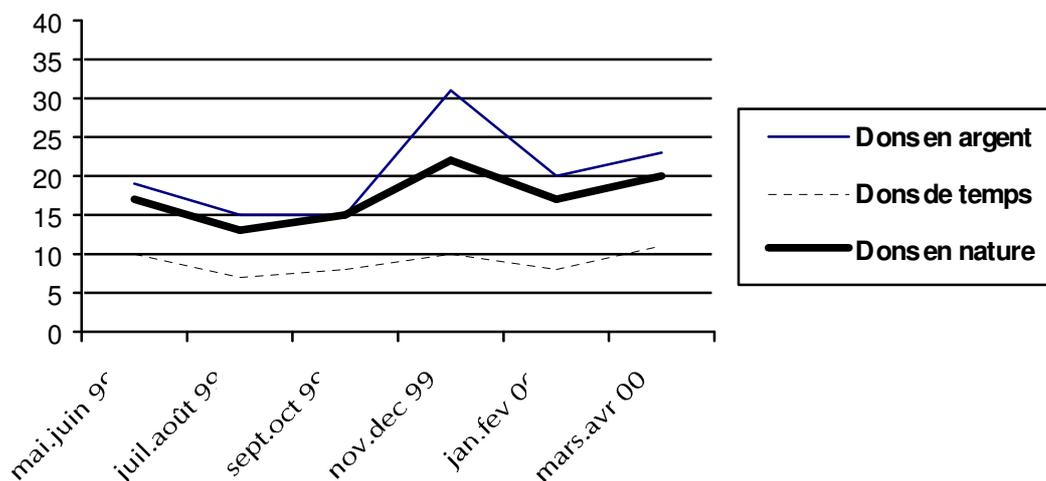
Après avoir baissé en début d'année, le niveau de don remonte avec le début du printemps. Les donateurs réguliers passent ainsi de 43% en novembre -décembre à 33% en janvier – février pour atteindre les 39% en mars - avril. Ils sont 33% à avoir fait au moins un geste en mai-juin, ce qui correspond à la moyenne observée pour le cumul des six vagues d'enquêtes.

Les donateurs, après s'être fortement mobilisés à la fin de l'année, réadoptent en fait leur comportement « habituel » en début d'année: ils retrouvent, à 33%, leur niveau de mai - juin 99 - niveau de don moyen sur le cumul annuel.

❑ Evolution par types de dons :

Globalement, les trois grands types de dons suivent la tendance générale (quatre périodes avec un pic en novembre-décembre), mais de façon plus ou moins marquée.

Graphique : évolution des trois type de dons sur deux mois - Base : ensemble, 6732 personnes



❑ Les dons en argent connaissent l'évolution la plus contrastée :

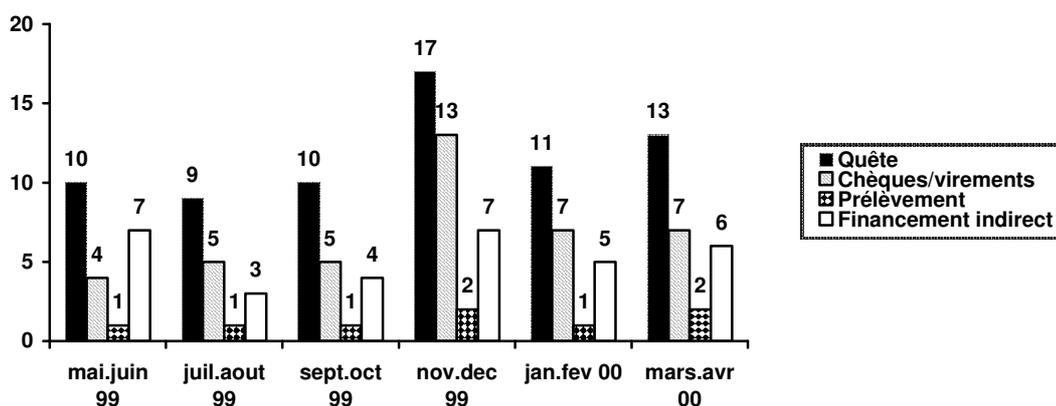
Les pourcentages pour ce type de don oscillent en effet entre 15% et 31% – soit un différentiel de 16 points.

Ce différentiel élevé est imputable à la très forte remontée des dons d'argent en novembre-décembre.

Toutes les formes de don d'argent progressent mais ce sont la quête (+7 points, de 10% à 17%) et les chèques / virements (+8 points, de 5% à 13%) qui connaissent les plus fortes progressions. Les sans abri connaissent en effet des difficultés accrues à cette période ; les sensations de froid, de faim et de solitude sont démultipliées ; parallèlement, les associations profitent de la période de Noël pour lancer des appels aux dons.

Les mois de printemps (mars à juin) sont également propices à la quête ; c'est notamment le moment des kermesses scolaires et de la période choisie par certaines associations pour récolter de l'argent.

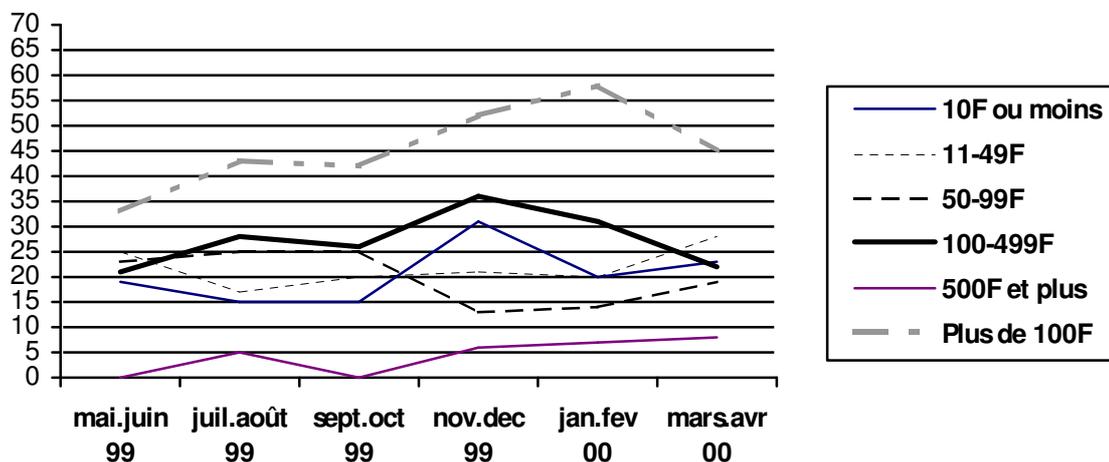
Graphique : évolution des types de dons d'argent sur deux mois - Base : ensemble, 6732 personnes..



❑ Variations en termes de montant des dons

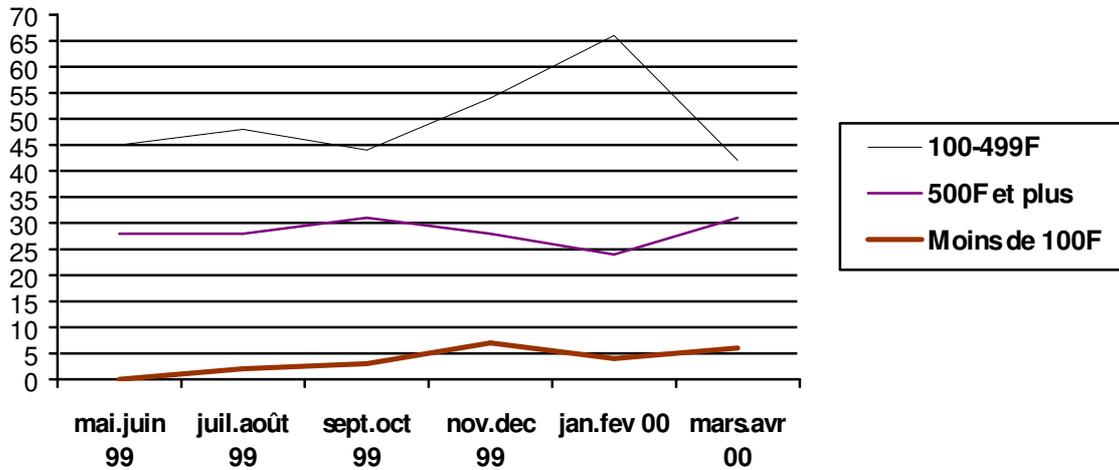
Le montant des dons de la main à la main effectués par un donateur au cours des deux derniers mois atteint un sommet en hiver, ce qui correspond aussi à la période où les sollicitations sont les plus fréquentes. Le nombre de dons par donateur à cette période est donc plus élevé.

Graphique : évolution des montants de dons d'argent de la main à la main. Base : donateurs de la main à la main sur deux mois, 780 personnes.



En ce qui concerne les chèques et virements, la période d'hiver est plutôt caractérisée par une concentration sur les montants moyens (100 F à 500 F). Les dons importants (plus de 500 F) voyant leur part relative plutôt baisser à cette époque.

Graphique : évolution du montant des chèques-virements. Base : donateurs en chèques virements sur deux mois, 462 personnes

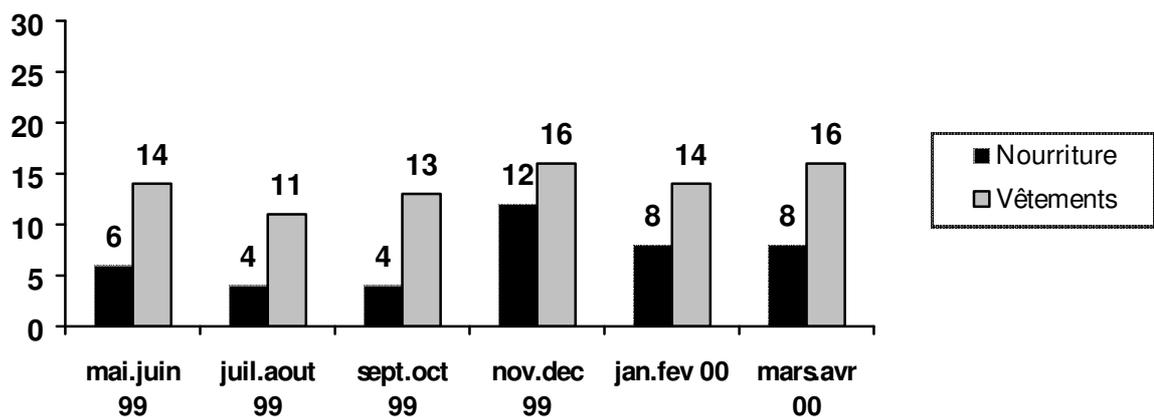


❑ Les dons en nature sont également plus importants en hiver

Le nombre de donateurs réguliers déclarant avoir fait ce type de don au cours des deux derniers mois évolue entre 13% (juillet - août 99) et 22% (novembre-décembre) – soit un différentiel de 9 points.

Les dons de nourriture fluctuent davantage (différentiel de 8 points) que les dons de vêtements (différentiel de 5 points). Là encore, on constate combien la période des fêtes démultiplie les sollicitations au don.

Graphique : évolution des dons de nourriture et de vêtements. Base : ensemble, 6732 personnes.



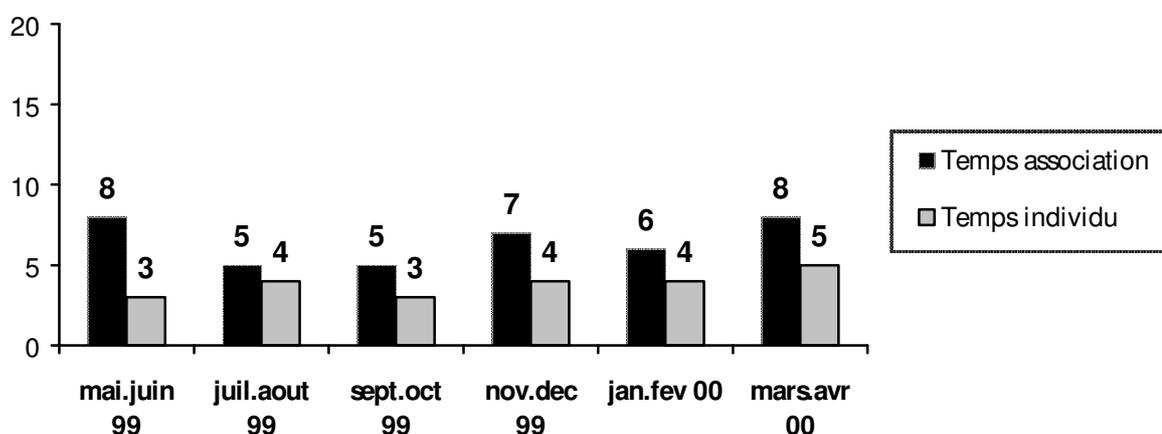
□ La courbe du don de temps est nettement plus stable et ce à un faible niveau

La courbe évolue entre 8% et 11% au cours de l'année. Contrairement aux autres types de dons, le don de temps ne connaît pas de réel pic en novembre-décembre : les bénévoles modifient peu leur comportement au cours de l'année .

Donner de son temps est un engagement plus difficile, plus impliquant et qui s'inscrit dans la durée, mais peut-être aussi moins soumis aux pressions sociales liées à la période des Fêtes. Il s'agit davantage d'un état d'esprit que d'un phénomène conjoncturel.

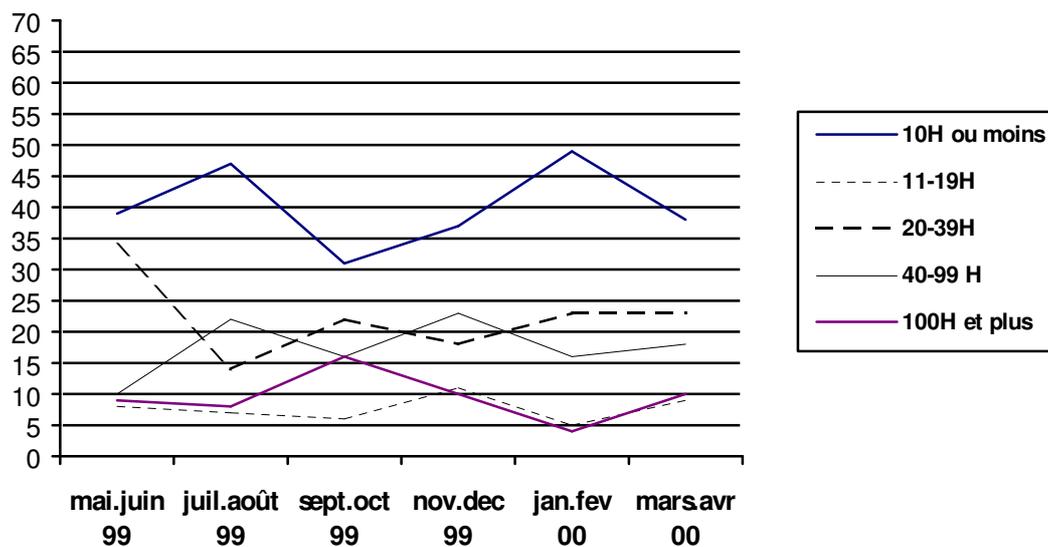
Ainsi, c'est en mai-juin 99 et en mars-avril 2000 que les donateurs ayant déclaré offrir de leur temps aux associations ont été les plus nombreux. Il s'agit en effet, de la période des fêtes d'écoles, des kermesses, des fêtes des associations, des clubs sportifs...).

Graphique : évolution du de temps, à une association et à des individus sur deux mois. Base : ensemble, 6732 personnes



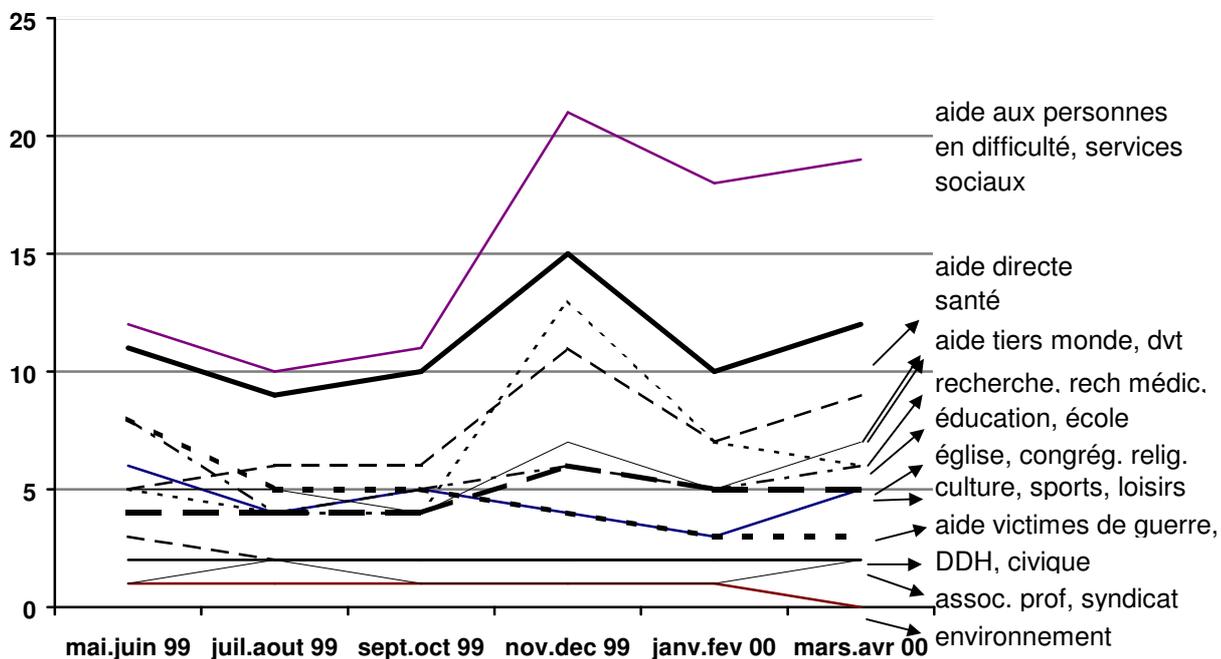
La seule réelle différence que l'on observe pour la période de novembre-décembre correspond au nombre d'heures consacrées. Les bénévoles déclarent consacrer plus d'heures qu'en temps normal : 23% de 40 à 99 heures pour 17% en moyenne sur cette tranche pour le cumul des six vagues d'enquête.

Graphique : évolution du nombre d'heures consacrées aux associations ou individus. Base : donateurs en temps sur deux mois, 615 personnes



EVOLUTION DES CAUSES AIDEES DE MAI 1999 A AVRIL 2000

Graphique : les causes aidées, selon les périodes - Base : donateurs deux derniers mois



On retrouve pour chaque cause, les phénomènes de saisonnalité évoqués précédemment ; comme pour les différents types de dons, on constate que la tendance générale est suivie de façon plus ou moins accentuée. Le pic de novembre-décembre est, une fois de plus, le phénomène le plus marquant.

Trois causes connaissent une forte hausse de leurs donateurs lors de la période des fêtes :

- L'aide aux associations s'occupant de personnes en difficulté / services sociaux (+ 10 points) : de 11% à 21%. On l'a vu, les personnes en difficulté sont particulièrement vulnérables au début de l'hiver. Parallèlement, les dons vers le secteur de la santé progresse également (+ 5 points, de 6% à 11%).
- La recherche, recherche médicale (+9 points) : de 4% à 13% ; les associations liées à ce type de cause multiplient en effet à cette période les campagnes d'appels au dons – et tout particulièrement, on l'a vu, les dons d'argent. Le pic de novembre-décembre pour ce type de cause s'explique en partie par le Téléthon, qui mobilise une proportion non négligeable de Français.
- L'aide directe à des individus, sans passer par l'intermédiaire d'une association (+ 5 points) : de 10% à 15%. Les donateurs sont probablement plus sensibles aux personnes faisant la quête lors de la période des fêtes.

A l'inverse, certaines causes ne sont pas influencées par cette période : il s'agit de causes qui ne recueillent qu'un faible pourcentage de donateurs réguliers (inférieur à 5%)– l'aide aux associations professionnelles / syndicats, l'aide aux victimes de guerre, conflits, catastrophes naturelles, l'aide au logement, l'environnement, la défense des droits et devoirs civiques (cf courbe).

Le pic constaté en mai-juin pour l'aide aux victimes de guerre, catastrophes naturelles est probablement lié à l' « effet Kosovo ».

Si l'on regarde la hiérarchisation des causes les plus aidées, on constate que celle-ci n'a quasiment pas été modifiée sur l'année.

Tableau : la hiérarchisation des causes les plus aidées par vague – Base : donateurs deux derniers mois :

Les trois premières causes aidées		
Vague 1 (mai-juin 99)	- Association d'aide aux personnes en difficulté, services sociaux	12 %
	- Aide directe	11 %
	- Éducation, école / aide aux victimes de guerre, catastrophes naturelles	8 %
Vague 2 (juillet-août 99)	- Association d'aide aux personnes en difficulté, services sociaux.....	10 %
	- Aide directe	9 %
	- Santé	6 %
Vague 3 (sept-oct 99)	- Association d'aide aux personnes en difficulté, services sociaux.....	11 %
	- Aide directe	10 %
	- Santé	6 %
Vague 4 (nov-dec 99)	- Association d'aide aux personnes en difficulté, services sociaux.....	21 %
	- Aide directe	15 %
	- Recherche, recherche médicale	13 %
Vague 5 (janvier-février 00)	- Association d'aide aux personnes en difficulté, services sociaux.....	18 %
	- Aide directe	10 %
	- Recherche, recherche médicale / santé	7 %
Vague 6 (mars-avril 00)	- Association d'aide aux personnes en difficulté, services sociaux.....	19 %
	- Aide directe	12 %
	- Santé	9 %

- L'aide aux associations s'occupant des personnes en difficulté, les services sociaux est de loin l'aide la plus fréquente : toujours en première position, elle représente entre 10% et 21% des déclarations de dons.
- L'aide directe à une personne, sans passer par l'intermédiaire d'une association est systématiquement citée en seconde position, entre 9% et 15%.
- La santé, recherche / recherche médicale sont ensuite quasi-systématiquement évoquées en troisième position par 6-7% des interviewés (à l'exception de la vague 1 où l'éducation / l'école et l'aide aux victimes de guerre / catastrophes naturelles se placent devant).